

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 2 AVRIL 2020

DISCOURS DU PRESIDENT

Bonjour et bienvenu à toutes et à tous

Je suis très heureux d'accueillir ce CA renouvelé et élargi. Il est rajeuni, féminisé et encore plus diversifié. C'est la preuve du dynamisme et de la représentativité de la SBA.

Je tiens tout d'abord à saluer l'équipe sortante qui a contribué pendant 2 ans à porter la SBA là où elle en est aujourd'hui. Certains étaient là depuis le début soit 2012 et n'ont jamais compté leur temps pour la SBA qui était quelque part leur 2^{ème} famille. Je pense à eux aujourd'hui, car certains sont sans doute nostalgiques, déçus ou amers et je tiens ici à leur présenter au nom de la communauté toute notre reconnaissance et sympathie.

Ils ont peut-être quitté le Conseil d'Administration mais ils ont bien entendu une place à la SBA et nous œuvrerons à ce que chacun puisse continuer d'agir, d'apporter leur expertise et de porter les valeurs et le savoir de la SBA.

A ce titre je souhaite particulièrement saluer Serge Le Men avec qui nous avons entrepris cette formidable aventure. Sans lui la SBA ne serait pas là. Je salue particulièrement la pertinence de sa vision, son expertise technique, sa bonne humeur, son sens de l'humour et surtout sa bienveillance. Il a décidé de quitter temporairement la gouvernance de la SBA en laissant la place aux plus jeunes et notamment à Sébastien Meunier, également cofondateur de la SBA. Il restera bien entendu actif notamment sur la révision du cadre de référence R2S et bien entendu nous lui réservons une place d'honneur dans l'organisation.

Je salue également le travail remarquable effectué par notre délégué général Patrice de Carné avec le concours de Maud Rouanet pour l'organisation de ces élections qui sont le résultat d'un long travail à commencer par le rapprochement avec la FFD, la modification des statuts et la constitution de collèges permettant une meilleure représentativité des membres de la SBA au sein du CA.

Je salue aussi la FFD, son ancien président FX Jeuland et toute l'équipe qui nous ont fait confiance en acceptant cette fusion et je suis particulièrement heureux d'accueillir aujourd'hui certains de ses représentants fondateurs qui vont contribuer à élargir notre champ de réflexion et d'action en lui conférant une dimension encore plus concrète et terrain. Je tends la main à toutes celles et ceux ex FFD qui souhaiteront continuer de s'investir et représenter nos valeurs. Nous saurons leur trouver une fonction tant sur le plan régional que national.

Enfin je salue toutes celles et ceux qui gravitent autour de la SBA, présidents de commission, délégués régionaux, experts, responsables de mission et prestataires de services qui pour certains partagent nos valeurs depuis longtemps, s'investissent parfois sans compter leur temps, animés par ces mêmes valeurs qui nous portent tous ensemble à collaborer et à agir pour une cause commune et un bien commun. Je salue tout particulièrement Dominique Briquet, que je qualifierais de mère de la SBA. Sans elle nous ne serions pas là. Elle a toujours été présente et s'est investie sans compter. Encore récemment, alors qu'elle était atteinte du COVID-19, elle restait joignable, active et impliquée dans la vie de la SBA.

Je rebondis d'ailleurs sur cette actualité brûlante à l'origine des conditions particulières du déroulement de ce 1^{er} CA pour vous faire part de certaines réflexions personnelles.

Alors que près de 3 Mds de la population sur Terre est désormais confinée et que sans doute au moins un tiers de l'activité économique est à l'arrêt, nous devons impérativement nous interroger sur la reprise et le monde que nous souhaitons tous vraiment.

En effet, depuis quelques temps, il semble que les crises se succèdent et les défis se cumulent : défi environnemental, défi et crise démographique (Migrants ...), défi et crise économique, défi et crise sanitaire (COVID-19, pollution de l'air,...), défi social (gilets jaunes), défi identitaire et défi éthique. Nous ne pouvons plus rester sourds ni aveugles à ces différents signaux qui sonnent tous comme des alarmes successives sur la pérennité de nos modèles actuels. A la différence des crises précédentes la crise actuelle nous touche tous, révèle au grand jour les dysfonctionnements de notre société et semble accélérer ou précipiter les transitions / mutations auxquelles nous pensions tous et que nous pensions encore impensables à court terme il y a encore quelques semaines. Je pense notamment à l'activité à distance, à la mobilité douce, à la prévention, à la traçabilité et l'utilisation du numérique dans notre activité quotidienne, mais également aux retours de valeurs fondamentales telles que le partage, à la solidarité, la vie sociale, la famille, ou encore le temps de vivre pour soi et de se consacrer à autrui.

Il est clair que nous sommes entrés dans une période excessivement compliquée et difficile dont nous ne connaissons malheureusement pas encore l'issue. Une chose est cependant sûre. Cette crise laissera des traces profondes dans notre société et nous serons tous impactés. A titre d'exemple, si vous considérez 3 activités clés de notre pays : L'industrie automobile / aéronautique, le BTP et le tourisme, il est clair que même si le confinement se levait au 4 Mai, l'impact de ces 6 semaines de sommeil sera profond et parfois malheureusement irrémédiable. Rien que pour le BTP avant que l'activité ne reprenne un cours normal, il se passera encore au moins 2 ou 3 mois. Il en est de même pour l'automobile qui de plus vivait déjà une mutation inédite du fait de la transition du moteur thermique à l'électrique et de la voiture particulière à la mobilité partagée. Ce ne sont malheureusement que des exemples parmi nombreux autres.

Alors nous devons nous interroger dès aujourd'hui :

Allons-nous continuer nos activités demain comme avant ?

Allons-nous reprendre notre voiture demain comme avant ?

Allons-nous continuer de passer 1h30 à 2h00 par jour dans les transports ?

Allons-nous continuer de construire des ghettos où l'on dort, travaille, soigne, enseigne, commerce ... sans prendre en compte l'évolution que nous permet le numérique alors même que nous avons vu que nous pouvions faire autrement avec des aménagements nécessaires.

Allons-nous continuer de soigner comme avant alors que nous avons bien compris l'importance de la prévention par rapport au curatif et qu'il apparaît désormais incontournable de procéder à un suivi, voire une traçabilité individualisée pour éviter de plonger la planète dans un confinement presque généralisé digne du moyen-âge.

Allons-nous continuer de travailler, enseigner, nous cultiver, commercer, nous mouvoir... comme avant ?

Je pense que NON. NON car nous avons TOUS pris consciences de nos limites. Nous TOUS citoyens du monde.

Par contre toute cette transition nécessaire n'est possible sans le numérique ni la confiance et l'implication (sous-entendu acculturation) de tous.

C'est de fait la mission que la SBA s'est assignée, soit accompagner tous les acteurs dans cette transition numérique combinée à la transition environnementale.

Emmanuel FRANCOIS
Président